

Les investissements directs étrangers dans le sport : Le cas des clubs marocains de football

Foreign direct investment in sport: The case of Moroccan football clubs.

Auteur 1 : RACHIDI Yasser El Mekki

Auteur 2 : RHARIB abderrahim

RACHIDI Yasser El Mekki, (Doctorant)
Université Hassan II , ENCG.Casablanca,Maroc.
Laboratoire de Recherche Prospective en finance et Gestion

RHARIB Abderrahim, (Enseignant chercheur)
Université Hassan II , ENCG.Casablanca,Maroc.
Laboratoire de Recherche Prospective en finance et Gestion

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : RACHIDI .Y & RHARIB .A (2024) « Les investissements directs étrangers dans le sport : Le cas des clubs marocains de football », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 24 » pp: 621 – 632.

Date de soumission : Mai 2024

Date de publication : Juin 2024



DOI : 10.5281/zenodo.12734959
Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

Les investissements directs étrangers (IDE) dans les clubs de football ont connu une croissance significative ces dernières années. Cependant, les clubs marocains semblent être exclus de cette dynamique. D'où la nécessité d'identifier les barrières qui entravent l'entrée de capitaux étrangers et de proposer des recommandations stratégiques visant à rendre les clubs de football plus attrayants et accessibles aux investisseurs étrangers. A cette fin, des entretiens semi-structurés ont été menés avec cinq experts nationaux. L'analyse thématique, de cette étude qualitative exploratoire, a mis en évidence cinq facteurs clés : (historiques, juridiques-législatifs, de gestion, économiques -commerciaux et sociopolitiques). Les résultats suggèrent que l'attractivité des CMF auprès des investisseurs étrangers est tributaire d'une mutation profonde et multidimensionnelle du paysage footballistique marocain.

Mots clés : investissements directs étrangers (IDE), clubs de football, clubs marocains de football(CMF), capitaux étrangers ,investisseurs étrangers.

Abstract

Foreign direct investment (FDI) in football clubs has grown significantly in recent years. However, Moroccan clubs seem to be excluded from this dynamic. Hence the need to identify barriers to foreign capital entry and to propose strategic recommendations to make football clubs more attractive and accessible to foreign investors. Semi-structured interviews were conducted with five national experts. The thematic analysis of this exploratory qualitative study highlighted five key factors: (historical, legal-legislative, management, economic-commercial and socio-political). The results affirm that the attractiveness of CMF to foreign investors depends on a profound and multidimensional transformation of the Moroccan football landscape.

Keywords: Foreign direct investment (FDI), football clubs, Moroccan football clubs (MFC), foreign capital, foreign investors.

Introduction

Dès 1905, William McGregor, fondateur de la compétition anglaise, qualifiait le football de « big business », soulignant ainsi les importantes recettes générées par ce sport. En moins d'un siècle, le football est devenu un business planétaire et prospère (Bouigue et Rondeau 2018). Cette transformation a provoqué une hausse considérable de la valeur financière des clubs. Devenant plus riches et plus puissants, ils ont attiré de nouveaux investisseurs étrangers, ce que confirme le rapport de l'observatoire (CIES Sports Intelligence 2024) sur l'actionnariat des clubs européens de football ¹.

La première Ligue anglaise était la pionnière en matière d'appel à des investisseurs étrangers. En 1997, Mohamed Al Fayed² avait lancé la mode en prenant le contrôle de Fulham. Six ans plus tard, Roman Abramovich prenait le relais avec le rachat du club londonien Chelsea. L'arrivée de cet oligarque russe à la tête des Blues a été un tournant majeur dans l'histoire du football britannique et mondial. Dès lors, il n'est pas surprenant que le football européen soit devenu un atout convoité par les magnats, oligarques, milliardaires, fonds souverains ou même les fonds de private-equity³.

L'entrée de capitaux étrangers dans les clubs constitue un processus en perpétuelle évolution, mène présentement un débat sur l'avenir de l'industrie et suscite souvent des réactions tranchées de part et d'autre. Cependant, les clubs marocains de football (CMF) semblent être exclus de cette dynamique. Bien que des investisseurs français aient manifesté leur intérêt pour l'acquisition du Kawkab Athlétique Club de Marrakech (KACM) en 2020 et qu'un homme d'affaire saoudien ait attesté son souhait pour le rachat du Wydad Athletic Club (WAC) en 2023, aucune de ces transactions potentielles ne s'est concrétisée. Le paysage du football national reste, à ce jour, dépourvu de tout IDE. A la lumière de ce constat, il est crucial d'identifier les barrières qui entravent l'entrée de capitaux étrangers et de proposer des recommandations stratégiques visant à rendre les clubs de football plus attrayants et accessibles aux investisseurs étrangers.

Revue de littérature

Face à l'augmentation du nombre d'investisseurs étrangers dans les clubs de football, un corpus considérable de littérature et de documentation s'est attaché à l'analyse de la dynamique des

¹À la fin de décembre 2023, 43 % des 341 clubs européens pris en compte dans cette analyse avaient des actions contrôlées par des individus ou des entités étrangères.

² Homme d'affaires égyptien.

³ Les capitaux privés ont représenté plus de la moitié du total des opérations d'investissement étranger conclues entre 2019 et 2023. Dans près de 90 % des cas, ces investissements étaient imputables à des investisseurs américains .

IDE sur divers aspects. Ces travaux ont exploré un large spectre de thématiques, allant des déterminants d'acquisition à leurs répercussions sur la sphère footballistique.

A cet égard, l'étude de (Nauright et Ramfjord 2010) ,sur les influences sportives professionnelles américaines et la propriété étrangère en première ligue anglaise(PLA), a révélé que la propriété étrangère est associée à une professionnalisation du modèle opérationnel des clubs en matière de marketing et de gestion . Cette professionnalisation semble converger avec les ligues nord-américaines, dans lesquelles les supporters sont perçus comme des consommateurs fidèles plutôt que comme des partisans inconditionnels. Les auteurs avancent que ce modèle, initialement développé en Amérique du Nord, tend à se mondialiser. La quête des investisseurs est de maximiser leurs profits, ce qui peut potentiellement nuire aux cultures traditionnelles du football.

Sous un angle différent,(Jones et Cook 2015) ont scruté les effets d'engrenage induits par l'accroissement des flux de l'IDE en PLA. L'étude se focalise plus particulièrement sur l'équilibre concurrentiel, les indicateurs de productivité et les retombées intra-football. D'après les résultats, il semble que l'augmentation des IDE ait eu des répercussions négatives sur la concurrence dans le football, ainsi que sur la productivité des clubs, qu'ils soient propriétaires étrangers ou nationaux.

En analysant, les motivations des investisseurs étrangers dans le même championnat. (Jones, Cook, et Fallon 2015)avancent trois facteurs principaux : la taille du marché, la qualité des actifs et le potentiel de croissance. En outre, les auteurs étudient l'influence d'autres éléments sur les IDE, tels que la stabilité politique et économique du Royaume-Uni, les taux d'imposition et les réglementations sur les IDE. Ils concluent que ces facteurs ont un effet positif sur les IDE, mais leur influence est moindre que celle des trois facteurs principaux. Néanmoins, la thèse de (Jones 2014) remet en question la perspective traditionnelle de l'IDE en prouvant que, pour les clubs de football, le prestige et les gains futurs potentiels peuvent être prioritaires pour certains investisseurs par rapport à la rentabilité immédiate. Elle reconnaît que l'IDE a un impact mitigé. S'il est vrai que les clubs investis prospèrent généralement, d'autres pourraient subir des pressions financières. Toutefois, l'effet global de ces investissements sur la PLA est considéré dans son ensemble comme positif, aboutissant à des équipes plus compétitives et attrayantes sur le plan commercial.

Bien que l'étude (Bull et Whittam 2021) ait relevé que les propriétaires de clubs peuvent être classés en fonction de leur objectif de création de valeur (Local, social, global et politique). (Drut 2014)reconnaît qu'il est ardu de déterminer un profil type des propriétaires multimillionnaires ou milliardaires de l'industrie. Il s'agit d'un phénomène complexe avec des

avantages potentiels dans divers domaines, tels que les relations internationales, l'identité nationale et le divertissement.

L'analyse de la structure interne des clubs professionnels européens par (Arrondel, Drut, et Duhautois 2020) a permis de mettre en lumière le pouvoir générateur de notoriété du club de football, lui conférant un rôle d'amplificateur de popularité auprès de ses supporters et du grand public. Cette notoriété peut transcender largement l'univers du sport et faciliter l'accès à des projets d'envergure diverse, qu'ils soient financiers, commerciaux ou géopolitiques. C'est ce qui explique l'implication croissante d'une multitude d'acteurs dans le football européen, attirés par le potentiel immense de ce sport.

En examinant la manière dont les différentes structures de propriété, en particulier celles étrangères, influent sur les performances financières et sportives des clubs de football européens. (Rohde et Breuer 2018) mettent en évidence que l'investissement étranger est une arme à double tranchant. À court terme, il peut stimuler l'investissement et le succès sportif. Néanmoins, à long terme, cela pourrait diminuer l'efficacité financière et sportive des clubs.

Afin d'explorer les raisons pour lesquelles les entreprises japonaises acquièrent des clubs de football étrangers et les retours attendus sur cet investissement. (Marin et Lee 2020) ont fait appel à des entretiens avec les entrepreneurs locaux impliqués dans le rachat des clubs. D'après les résultats, il apparaît que les entreprises japonaises ne se limitaient pas à la recherche de profits en développant des acteurs à haute valeur marchande et en produisant des plus-values financières. Les motivations d'investissement sont également soutenues par des aspects stratégiques, sociaux et personnels, comme l'amélioration de l'image nationale, la promotion des sports auprès des jeunes, la connectivité avec les marchés étrangers, le développement social et communautaire, ainsi que les aspirations personnelles et professionnelles des dirigeants.

En s'enfonçant sur les investissements des États riches en pétrole, (Thani et Heenan 2017) ont souligné que les investissements des États du golfe, notamment les Émirats arabes unis (EAU) et le Qatar, révolutionnent le paysage du football mondial. Ils affirment que ces investissements conduisent à un « *nouvel ordre du football* » où l'influence arabe devient de plus en plus dominante. Ils soulignent que ce pouvoir financier leur donne un avantage significatif sur les clubs européens traditionnels.

Un examen d'investissements chinois dans les clubs européens de football mené par (Aurégan 2017) soutient que ces investissements s'inscrivaient dans une stratégie globale de développement du football chinois et de promotion de l'image de la Chine sur la scène internationale. De manière concordante, (Santosa, 2017) estime que l'acquisition d'un club de

football n'entraîne pas nécessairement des revenus d'investissement immédiats pour la chine. Il a toutefois souligné que l'acquisition pourrait encore apporter de nombreux avantages indirects. Ceux-ci incluent l'entrée sur les marchés étrangers, le développement de la marque nationale et la possibilité de développer de nouvelles sources de profits. Il a utilisé l'exemple d'Abou Dhabi pour illustrer les implications géopolitiques de cette influence suite à la prise de participation dans Manchester City par des investisseurs chinois. En effet, après cette ouverture de capital, Abu Dhabi a accordé à la Chine des droits d'exploration pétrolière et gazière.

Quant aux fonds de private-equity, (Sauer et al. 2024) précisent que les investisseurs en capital-investissement ciblent des opportunités d'accroissement de la valeur des clubs dans lesquels ils s'impliquent, en vue d'optimiser leur performance financière et de concrétiser une stratégie de sortie lucrative. En général, ces investisseurs se focalisent sur l'implémentation d'améliorations opérationnelles, l'optimisation des flux de revenus et l'amélioration du modèle commercial global des clubs de football, afin de créer de la valeur et générer des rendements attractifs sur leurs investissements.

Contrairement aux études susmentionnées qui ont examiné les IDE dans des championnats où cette pratique est déjà établie, (Moradi Chaleshtari et al. 2013) ont épluché les barrières économiques à l'attractivité des investissements étrangers dans l'industrie du football iranien. Les résultats démontrent une relation positive et significative entre le facteur économique et l'attraction des IDE dans ce secteur. Ils ont identifié trois catégories d'obstacles à l'attraction des investissements étrangers : la première comprenait des obstacles enracinés dans la structure économique du pays, la deuxième était constituée des barrières enracinées dans la structure de l'industrie sportive iranienne tandis que la troisième était constituée de celles enracinées dans la structure des organes dirigeants.

De façon analogue, cette étude explore le cas du championnat marocain où les investisseurs n'ont pas encore manifesté de présence. Elle vise à apporter une contribution modeste à la littérature existante, et à combler le vide entourant les facteurs qui entravent l'entrée de capitaux étrangers. Elle se démarque également par son potentiel à informer les instances dirigeantes sur les mesures concrètes qu'elles pourraient entreprendre pour promouvoir un climat d'investissement plus propice au développement du football national.

Méthodologie

La recherche en sciences de gestion se distingue par sa dualité, oscillant entre deux grandes orientations : la construction et la vérification d'un objet théorique (Thiétart 2014). Lorsqu'un chercheur s'oriente vers la vérification, il dispose d'une idée claire et préétablie de ce qu'il

recherche. A l'inverse, la démarche exploratoire se caractérise par une quête de nouveauté. Le chercheur s'aventure dans un territoire inconnu, sans idée précise de ce qu'il va découvrir.

Partant du constat empirique de leur absence et la nécessité de recueillir des renseignements sur les facteurs qui entravent les IDE, une approche de recherche exploratoire s'est avérée la plus appropriée. Elle est généralement utilisée pour « identifier, comprendre, analyser, comparer, évaluer et interpréter un problème et ses solutions possibles pour donner des suggestions (Aithal P. et Aithal 2023,p113)». Grâce à cette approche inductive, nous avons pu découvrir, analyser les raisons sous-jacentes à travers les perspectives des divers acteurs impliqués, et proposer des recommandations stratégiques.

Epistémologiquement, nous avons adopté un positionnement interprétatif en s'appuyant sur des entretiens semi-structurés d'une durée de trente minutes comme méthode principale pour sonder en profondeur les objectifs précités de l'étude. Le choix des interviewés a fait l'objet d'une attention particulière afin de garantir une diversité de points de vue et une profondeur d'analyse. Il s'est porté sur cinq experts nationaux dont les compétences et les expériences s'articulent de manière synergique, offrant une perspective holistique de la problématique des IDE, en l'abordant sous des angles complémentaires : académique, financier, commercial, stratégique, et pratique. Un guide d'entretien a été conçu pour organiser de manière logique les questions et encourager les participants à partager leurs perspectives de manière détaillée. Les données collectées ont été transcrites à l'aide du logiciel f4transkript puis structurées pour en faciliter l'analyse. Un système de codage thématique a été élaboré à cet effet. L'analyse systémique subséquente, menée avec le logiciel NVivo 14, a permis une visualisation pertinente des facteurs qui entravent l'entrée de capitaux étrangers dans les CFM.

Résultats et discussion

Les experts soulignent la nature florissante des IDE à l'échelle internationale, en particulier le potentiel de création de valeur et les opportunités de croissance que cette tendance présente aux propriétaires de clubs. Ils reconnaissent la nature multidimensionnelle des motivations qui motivent ces investissements. Ces motivations englobent un éventail de considérations, y compris : l'optimisation coûts-avantages, l'amélioration de l'image de marque, la capitalisation sur le marché des droits de télévision en plein essor, la bulle explosive du marché des transferts, l'utilisation stratégique du football comme outil de projection de puissance douce, la diversification du portefeuille et la promotion de relations synergiques entre les différentes entités commerciales.

En évoquant les principales sources de revenus des clubs de football au Maroc, les experts s'accordent sur les éléments suivants : les subventions acheminées par les instances dirigeantes

et pouvoirs publics, les cotisations et dons des adhérents, la billetterie, le sponsoring, le transfert des joueurs et les droits TV .

Bien qu'un remarquable alignement d'opinions soit dégagé quant à l'importance de la création des sociétés anonymes sportives (SAS) comme étape clé vers un financement privé du football professionnel marocain. Les experts font preuve de prudence quant à l'achèvement de ce processus de transformation, mettant en lumière plusieurs éléments inquiétants qui entravent l'entrée de capitaux étrangers.

Figure N°1 : Nuage de mots des éléments les plus fréquents entravant l'entrée de capitaux



étrangers dans les CMF.

Source : Données traitées sur le logiciel NVivo 14

Ces obstacles peuvent être regroupés en cinq principaux facteurs :

- 1. Facteurs historiques :** Depuis toujours, le financement du football, a été assuré par l'État, via le département des sports et la fédération, ou par de grands établissements publics tels que l'OCP ou la CDG. Cette culture de dépendance aux recettes publiques est profondément ancrée et ne s'atténue que progressivement.
- 2. Facteurs juridiques et législatifs :** La loi régissant le sport au Maroc comporte plusieurs articles qui entravent l'entrée de capitaux étrangers dans les clubs. Tout d'abord, le fait que l'association sportive ait au moins un tiers de participation dans le capital et les droits de vote de la société sportive restreint le contrôle que les investisseurs étrangers peuvent exercer sur les clubs. Ce qui les empêche de mettre en œuvre leur vision et explique parfaitement la réalité du terrain⁴. En second lieu, la restriction de la durée de la convention entre l'association et la société sportive à 10 ans dissuade les investisseurs étrangers à la recherche d'un engagement à long terme. Ce qui compromet la visibilité et la sécurité juridique de leur investissement.

⁴ Selon (Ibriz 2024) , l'analyse des statuts de six clubs marocains (RCA, RSB, MAS, WAC, OCS et SCCM) permet de conclure que la tendance générale est d'accorder à l'association la part du lion (plus de 90% du capital).

3. **Facteurs de gestion** : La persistance de lacunes managériales au sein de nombreux clubs sportifs constitue une réalité indéniable. Cette dernière découle d'une approche de gestion principalement sociale et archaïque, qui va à l'encontre des exigences de professionnalisme et de gouvernance des organisations sportives. De plus, pour négocier et mettre en œuvre des partenariats internationaux, il est important de communiquer efficacement et de comprendre mutuellement les enjeux stratégiques et opérationnels. Or, le manque de compétences managériales appropriées dans les CMF limite leur capacité à boucler ce genre d'investissements.
4. **Facteurs économiques et commerciaux** : L'opacité financière qui entoure les ressources des clubs crée un climat d'incertitude et de méfiance, ce qui décourage les investisseurs. En outre, l'absence de stratégies marketing efficaces limite la capacité des clubs à nouer des relations avec des investisseurs étrangers. Sans une présence et une communication solide, il est compliqué de retenir l'attention et de captiver l'intérêt des parties prenantes potentielles. Ainsi, les droits de diffusion TV relativement modestes par rapport aux championnats européens contribuent à l'exacerbation de cette situation, réduisant ainsi l'attractivité financière du marché local.
5. **Facteurs socio-politiques** : La création des SAS est avant tout une obligation légale imposée par les instances dirigeantes du football. Elle ne répond pas à une volonté intrinsèque des clubs de se doter d'un modèle de financement privé. La transition vers ce modèle de financement exige une réelle implication et un changement de mentalité. Dans le même esprit, certains dirigeants détournent le football de sa vocation sportive pour en faire un instrument au service de leurs ambitions personnelles, qu'il s'agisse d'asseoir leur pouvoir ou d'accroître leur notoriété. **Par ailleurs**, des inquiétudes subsistent quant à la préservation de l'identité du club et de son enracinement local. Les partisans de ce postulat soutiennent que les clubs de football représentent un patrimoine culturel d'une valeur inestimable pour la communauté, et qu'une cession à des investisseurs étrangers pourrait mettre en péril la préservation de ce précieux héritage.

Afin de lever les barrières à l'investissement étranger et de renforcer l'attractivité des clubs marocains auprès des investisseurs internationaux, nos experts préconisent une approche multidimensionnelle articulée autour des recommandations suivantes :

- Revoir le cadre juridique régissant les SAS et procéder à un examen régulier des lois pour évaluer si elles sont toujours pertinentes.
- Professionnaliser la gestion des clubs de football.

- Encourager le benchmark et le partage de bonnes pratiques entre les clubs nationaux et étrangers en matière de gestion sportive et de négociation de partenariats internationaux.
- Renforcer les mécanismes de gouvernance et de contrôle de gestion.
- Développer le lobbying.
- Investir dans les académies de formation et développer le spectacle du championnat national.
- Organiser des formations et des séminaires pour les dirigeants de clubs sur la gestion financière, la recherche de sponsors et la diversification des revenus.
- Promouvoir une culture d'engagement civique.
- Investir dans le marketing digital.
- Encourager l'investissement privé dans le sport.
- Promouvoir l'excellence sportive.
- Soutenir la recherche et l'innovation dans le domaine du sport.
- Développer des stratégies de marketing et de développement commercial performantes pour générer des revenus et attirer des sponsors internationaux.

Conclusion

La dynamique IDE dans les clubs de football a suscité de nombreuses recherches dans la littérature académique, mettant en évidence les enjeux contemporains du football moderne, en particulier ceux liés aux tendances qui inondent la sphère footballistique à l'heure actuelle. Néanmoins, il subsiste un manque de recherches sur les facteurs qui entravent l'expansion des capitaux étrangers vers des clubs non européens. À notre connaissance, cette étude comble ce vide en se positionnant comme la première du genre à l'échelle nationale et continentale.

L'étude a identifié une série d'éléments préoccupants qui font obstacle à l'entrée de capitaux étrangers dans les CMF. Ces obstacles peuvent être regroupés en cinq principaux facteurs (historiques, juridiques-législatifs, de gestion, économiques -commerciaux et sociopolitiques). Bien que la professionnalisation du football ait pris plusieurs décennies en Europe et qu'il s'agisse encore de la deuxième décennie de la professionnalisation du football marocain, il est essentiel d'aligner la vitesse envisagée par le royaume sur celle appliquée par les clubs locaux. L'attractivité des CMF auprès des investisseurs étrangers est tributaire d'une mutation profonde et multidimensionnelle du paysage footballistique marocain. Toutefois, il est important de reconnaître que les IDE, bien que potentiellement bénéfiques, ne devraient pas être considérées comme une fin en soi ou une panacée. Un travail de base axé sur la formation et la gouvernance de la part des instances dirigeantes est préconisé pour faire face aux facteurs précités. De façon concomitante, il est impératif de cultiver une société civile plus active. Une population informée et engagée peut créer à la fois une élite politique consciente de l'importance de la législation sportive, et constituer une base d'adhérents solide pour influencer les processus décisionnels des organes directeurs du football marocain.

BIBLIOGRAPHIE

Aithal

- P., S., et Shubhrajyotsna Aithal. 2023. « New Research Models under Exploratory Research Method ». In Zenodo. doi:10.5281/ZENODO.8078719.
- Arrondel, Luc, Bastien Drut, et Richard Duhautois. 2020. *L'économie du sport en fiches*. Paris: Ellipses. Aurégan, Xavier. 2017. « Vers une nation du football: modalités, enjeux et perspectives des investissements footballistiques chinois ».
- Bouigue, Richard, et Pierre Rondeau. 2018. *Le foot va-t-il exploser ? pour une régulation du système économique du football*. La Tour d'Aigues [Paris]: Éditions de l'Aube Fondation Jean Jaurès.
- Bull, Mike, et Geoff Whittam. 2021. « Sustainable Value Creation? Entrepreneurial Orientations in the Football Industry ». *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research* 27(1): 27-44. doi:10.1108/IJEBR-07-2020-0498.
- CIES Sports Intelligence. 2024. *CLUB OWNERSHIP IN EUROPEAN FOOTBALL*. CIES. https://www.cies.ch/uploads/media/20240306_ClubOwnership_01.pdf.
- Drut, Bastien. 2014. *Économie du football professionnel*. Nouvelle éd. Paris: la Découverte.
- Ibriz, Sara. 2024. « MAS, RAJA, RSB, WAC, OCS... : qui détient les clubs de football ». *MEDIAS 24*. <https://medias24.com/2024/02/18/mas-raja-rsb-wac-ocs-qui-detient-les-clubs-de-foot-au-maroc/> (3 juin 2024).
- Jones, Andrew. 2014. « An Examination of the Motivations and Consequences of Foreign Direct Investment in the Premier League 1992-2012 ». doi:10.13140/RG.2.1.3421.1925.
- Jones, Andrew, et Mark Cook. 2015. « The Spillover Effect from FDI in the English Premier League ». *Soccer & Society* 16(1): 116-39. doi:10.1080/14660970.2014.882819.
- Jones, Andrew, Mark Cook, et Grahame Fallon. 2015. *The determinants of inward foreign direct investment into the English Premier League*.
- Marin, Bárbara, et Chungmi Lee. 2020. « Exploring New Trends of Sport Business: Japanese Companies' Investment in Ownership of Foreign Football Clubs ». *Sport in Society* 23(12): 2031-54. doi:10.1080/17430437.2020.1817897.
- Moradi Chaleshtari, Javad, Mohammad Reza Moradi, Soheila Noroozian Ghahfarokhi, et Akram Jafari. 2013. « The Study of Economic Barriers Influencing Foreign Investment Attraction in I.R. Iran Football Industry ». *Sport Management Journal* 5(2): 129-47. doi:10.22059/jsm.2013.32171.

Nauright, John, et John Ramfjord. 2010. « Who Owns England's Game? American Professional Sporting Influences and Foreign Ownership in the Premier League ». *Soccer & Society* 11(4): 428-41. doi:10.1080/14660971003780321.

Rohde, Marc, et Christoph Breuer. 2018. « Competing by Investments or Efficiency? Exploring Financial and Sporting Efficiency of Club Ownership Structures in European Football ». *Sport Management Review* 21(5): 563-81. doi:10.1016/j.smr.2018.01.001.

Sauer, Tim, Christos Anagnostopoulos, Henning Zülch, et Lukas Werthmann. 2024. « Creating Value in Football: Unveiling Business Activities and Strategies of Financial Investors ». *Managing Sport and Leisure*: 1-21. doi:10.1080/23750472.2024.2314568.

Thani, Salma, et Tom Heenan. 2017. « The Ball May Be Round but Football Is Becoming Increasingly Arabic: Oil Money and the Rise of the New Football Order ». *Soccer & Society* 18(7): 1012-26. doi:10.1080/14660970.2015.1133416.

Thiétart, Raymond-Alain. 2014. *Méthodes de recherche en management*. 4e édition. Malakoff: Dunod.